

Catherine Deneuve dédie les Césars à l'Ukraine...

écrit par Maxime | 2 mars 2025





Ira-t-elle se battre sur le terrain, elle, Catherine Deneuve, lorsque les dirigeants européens solliciteront l'armée française, voire de simples civils pour combattre en Ukraine ?

Se rend-elle compte des conséquences économiques désastreuses qu'implique cette guerre pour les Français ?

Et pour qui se prend-elle à inviter la politique dans un événement concernant le cinéma, sans permettre d'ouvrir un vrai débat dont ce n'est pas le lieu de toute façon,

d'asséner son opinion sans contradiction au motif qu'elle est Catherine Deneuve ?



La caricature de Charlie Hebdo convient bien à cet ego boursoufflé, qui par je ne sais quel artifice dont quelque costumier a le secret tente de se donner de l'envergure avec son manteau en fourrure noire.

Catherine Deneuve ne m'impressionne pas plus que la caissière du supermarché, l'ouvrier de la carrosserie, le jardinier de la ville, chacun a un talent dans son domaine. Le sien a été le cinéma, le système français lui a permis d'y gagner beaucoup d'argent, de la préserver de ce que vivent au quotidien les gens de condition plus modeste mais non moins laborieux et souvent talentueux dans leur domaine...

Alors dédier les Césars à l'Ukraine, comme une façon d'apporter son soutien à Zelensky contre Trump, paraît hors de propos. L'opinion de Catherine Deneuve n'a pas plus de poids que celle de n'importe quel individu. Qu'elle la garde pour elle !

Catherine Deneuve fait partie de ces prétendus « artistes » (acteurs, chanteurs, comédiens) appartenant à la bien-pensance qui ne sont jamais avares de faire connaître leurs opinions politiques sans forcément se prêter au débat que cela mériterait puisque par ailleurs ils ne font pas de politique...

C'est très désagréable de devoir supporter l'intrusion de messages politiques dans un événement de divertissement et frustrant car on ne peut y apporter la contradiction qu'ils mériteraient... Cela crée une chape de plomb de moralisation où la bien-pensance comme un vaccin vient régulièrement faire sa pique qu'on est forcé de subir...

Je n'ai donc pas regardé cette cérémonie et j'ai préféré rejoindre l'amie Colette, relire les bonnes pages de *Sido* ainsi que des *Vrilles de la Vigne*... la saveur de la vraie vie, du pittoresque qu'égrenait l'écrivain à chaque page, loin de ce bocal de bien-pensance dans lequel nagent Deneuve et compagnie.